

↑אָפּ национален שפה 文化 شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

PLIDAM

Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations

SÉMINAIRE DOCTORAL ANNUEL – PLIDAM

Langue étrangère et étrangéisée

Comment aborder, traduire et enseigner
les nouvelles littératures ?

*Traduire une langue européenne
« rare » : le slovène*

Par Andrée Lück Gaye

Responsable :

Frosa Pejoska-Bouchereau

Judi 14 février 2019

17h30 à 19h30

Amphi 7

Inalco

65 rue des Grands moulins

75013 Paris

recherche

Qui sont les traducteurs des langues dites rares ? Par quelle trajectoire en viennent-ils à traduire une littérature pour ainsi dire invisible ? Ont-ils choisi les œuvres traduites ? Ces œuvres sont-elles représentatives de la littérature dont elles relèvent ? Quelle réception de ces traductions et de leurs auteurs ? À travers le témoignage d'Andrée Lück Gaye, nous tenterons de répondre à ce questionnement.

Andrée Lück Gaye, diplômée de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco), a traduit de très nombreuses œuvres de la littérature slovène dont elle a largement contribué à révéler et faire connaître les grands auteurs contemporains. Au premier rang de ceux-ci, citons l'œuvre de Drago Jančar, dont elle est la première et la principale traductrice. Citons encore l'écrivain triestin de langue slovène, Boris Pahor dont elle a notamment traduit en français *Pèlerin parmi les ombres* ce qui a permis à l'auteur d'être ensuite traduit en anglais, allemand et italien. Elle a obtenu le prix Lavrinova diploma, décernée en 2011 par l'Association des traducteurs littéraires Slovènes ; le Prix Européen de la Littérature, décerné en 2012 à Drago Jančar et à sa traductrice et le Prix de l'Inaperçu, décerné en 2012 à Drago Jančar et à sa traductrice pour *Des Bruits dans la tête*.